



# Anthroposophie aujourd'hui

Actualité de la Société anthroposophique

5/2020

1<sup>er</sup> mai 2020 | 4,50 CHF/EUR  
*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 5, 2020

## Matière à réflexion

- 2 L'anthroposophie, une mission pour l'humanité

## Société anthroposophique

- 1 Présence dans l'âme : Un carême à l'échelle mondiale
- 2 Rudolf Steiner : L'art
- 3 Rapport d'activité du Comité directeur et des responsables de section
- 4 Thème de l'année 2020-21 : « Exerce la voyance de l'esprit » (seconde partie)
- 5 Italie : À l'heure du coronavirus
- 11 Giancarlo Buccheri †
- 11 Défunts

## Goetheanum

- 3 La vie derrière les portes closes
- 5 Communication : Participation aux coûts de production d'*Anthroposophie aujourd'hui*  
Travail en anglais avec les média  
Nomination pour les *Digital-PR-Awards*
- 6 Direction du Goetheanum : Une école du vivant

## École de science de l'esprit

- 7 Section de la jeunesse : Se confronter à la peur
- 7 Section pédagogique :  
L'école à la maison, quelques idées  
Des conseils pour les réunions entre enseignants
- 8 Section des sciences : Développer et approfondir le cœur de compétences par la recherche
- 9 Section des arts plastiques : Des clés pour transformer l'être humain et le monde

## Anthroposophie dans le monde

- 5 Allemagne, Suisse, France : sur le front du COVID-19

## Forum

- 10 La troupe d'eurythmie « Impuls »
- 10 Messages concernant la crise sanitaire

## Article du mois

- 12 Réunions dans des espaces numériques

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Présence dans l'âme

### Un carême à l'échelle mondiale

*Très chers membres et ami(e)s,*

« Gardez-nous en conscience comme nous le faisons pour vous ! » Nous avons ainsi conclu notre lettre du 18 mars annonçant le report de l'Assemblée générale de la Société.

Depuis, vous êtes maintenant tous et toutes touché(e)s par la pandémie et les restrictions dans la vie personnelle, économique et culturelle. Tout cela ressemble à un « carême » imposé à la civilisation à l'échelle mondiale et qui concerne toutes les activités qui nous régissent au quotidien.

Cette situation modifie totalement notre conscience des autres et de notre environnement. La concomitance de ces événements avec le temps pascal a aussi un caractère symbolique. Prenons-les comme une exhortation à nous lier aux forces de résurrection nées de la victoire sur la mort, forces qui concernent l'humain dans son authenticité.

#### Renforcer le calme et la liberté intérieure

Consciente des temps que nous vivons, la Direction s'est réunie pendant le temps prévu pour l'Assemblée générale et s'est saisie d'une nouvelle impulsion pour l'École supérieure de science de l'esprit (voir page 6).

Lorsque nous pensons à vous, nous réalisons à quel point nous sommes devenus au fil du temps une société et un mouvement d'envergure mondiale. Nous pouvons nous projeter vers un grand nombre de lieux partout dans le monde dans lesquels l'anthroposophie est présente à travers vous. Nous serons heureux de recevoir des témoignages écrits sur votre situation et les conditions spirituelles de votre lieu de vie.

Les frontières nationales étant fermées, nous ne pouvons voyager. S'il est impossible d'échapper à cette réalité, nous pouvons cependant tenter ensemble de lui en adjoindre une autre.

Comment renforcer mon calme et ma



Avril au Goetheanum.

liberté intérieure ? En me ressentant moi-même en conscience dans mon corps et mes membres : je suis ici à ma place. Je porte la responsabilité pleine et entière de ma vie, des tâches qui sont miennes, je m'efforce de mettre du sens, et donc la lumière de l'esprit, dans mes actes. En convoquant des sentiments de cette nature, en m'en détachant à nouveau, je remarque que je respire, que je vis dans la force de recueillement de mon âme, qui peut en parallèle se sentir liée à la lumière de l'esprit.

#### Source de dignité humaine

Dans la période entre Pâques et la Pentecôte, l'esprit peut se tourner à partir d'un tel ressenti vers l'Être des mondes dans le but de le contempler toujours davantage. Comme l'expriment les versets de notre *Pierre de fondation*, cela devient alors une source de dignité humaine :

*Lumière divine, / Christ-Soleil,*

*Réchauffe / Nos cœurs,*

*Illumine Nos têtes ;*

*Pour qu'évolue vers le bien,*

*Ce que par nos cœurs / Nous fondons,*

*Ce que par nos têtes / Nous guidons vers le but*

*Par notre vouloir.*

Nous vous adressons depuis le Goetheanum nos vœux de bonne santé et espérons pouvoir vous rencontrer bientôt partout dans le monde, en chair et en os. | *Pour le Comité directeur et la Direction du Goetheanum, Ueli Hurter et Justus Wittich*

Rudolf Steiner

## L'art

Qu'on soit créateur ou amateur, l'art est cependant quelque chose qui permet de s'insérer dans le monde de l'esprit. Le véritable artiste peut créer un tableau au fin fond du désert. Peu lui importe [...] que quelqu'un un jour ou l'autre le contemple car il a créé au sein d'une autre communauté, il a créé dans la communauté spirituelle divine. Des dieux ont regardé par-dessus son épaule. [...] Mais d'un autre côté, on ne peut être artiste sans vraiment placer sa création, pour qu'elle y vive, dans le monde qu'on contemple aussi dans sa spiritualité. [...] Voyez-vous, on ne peut faire vraiment œuvre d'artiste que si l'œuvre d'art a sa place dans le monde. Les peintres du passé le savaient : ils peignaient par exemple sur les murs des églises car pour les croyants, leurs images étaient des guides. [...] les artistes le savaient, l'œuvre avait sa place dans la vie terrestre dans la mesure où cette vie terrestre est imprégnée par l'esprit.

**Source** Rudolf Steiner, *Mission cosmique de l'art* (GA 276), conférence du 9 juin 1923.

**Voir** Les thèmes de l'isolement, du lien à la spiritualité et au monde, ainsi qu'en page 9 l'article sur la section des arts plastiques.

**Mentions légales** Les nouvelles mensuelles pour les membres *Anthroposophie aujourd'hui*. *Actualités de la Société anthroposophique* paraissent en allemand, anglais, français et espagnol, comme complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (en allemand) ou séparément. **Éditeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Coordination** Louis Defèche, Jonas Lismont **Traduction** Jean Pierre Ablard, Anselme Killian **Mise en page** Cristina Simó Perales **Correction** Amande Reboul **Adresse** Anthroposophie weltweit, Postfach, 4143 Dornach, Suisse [aww@dasgoetheanum.com](mailto:aww@dasgoetheanum.com) – Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** *Anthroposophie aujourd'hui*, veuillez contacter [newsletter@anthroposophie.org](mailto:newsletter@anthroposophie.org). La version numérique et le complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allemagne. © 2020 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

## ■ MATIÈRE À RÉFLEXION

*L'anthroposophie, une mission pour l'humanité*

## La Méditation de la Pierre de fondation en période d'urgence

Parmi les nombreux exercices donnés par Rudolf Steiner, la *Méditation de la Pierre de fondation* tient une place particulière. Nous prenons conscience à travers elle de notre place, de notre responsabilité vis-à-vis du monde et nous préparons à remplir les tâches qui nous incombent.

Lorsqu'en décembre 1923 ce texte résonna pour la première fois dans la menuiserie de Dornach, tout près des ruines du Goetheanum détruit par le feu, l'Europe était au bord du gouffre. Hitler avait tenté son premier putsch quelques semaines avant, l'Allemagne connaissait depuis la guerre une sévère inflation, une crise économique, politique et sociale, et plusieurs pays d'Europe étaient déjà aux mains de dictateurs. Rudolf Steiner avait alerté sur la présence d'un énorme potentiel de destruction. C'est dans ce contexte qu'il refonda la Société anthroposophique et l'École supérieure de science de l'esprit et développa le chemin d'exercices qu'est cette méditation.

### Un appel aux forces de l'âme

La méditation se tourne vers le corps humain, « l'Idée de l'être humain », le « Temple du corps humain » ainsi que vers les forces de l'âme et de l'esprit. Rudolf Steiner qualifia un jour l'être humain de « religion des dieux ». Son corps, son être, d'une essence infiniment précieuse, ont été préparés depuis des éons par les hiérarchies célestes – or le voici en danger. Il a besoin de la « force de soutien de l'esprit » pour se maintenir et faire naître en lui l'image vraie de l'autre. On peut faire sonner en son cœur les paroles de la *Méditation*. Elles n'ont pas d'action magique mais exhortent ou plutôt en appellent aux forces de l'âme, les invitant à se saisir, à prendre conscience d'elles-mêmes, à devenir « vraies », à concentrer leur potentiel dans la force de résistance qu'elles opposent aux dangers qui les menacent. Ce texte restaure l'image de l'être humain jusque dans ses dimensions cosmiques, son lien aux hiérarchies et à la trinité divine.

Selon Sergej O. Prokofieff, la « quintessence de l'anthroposophie » y vit sous forme concentrée. Vivre avec elle, c'est en appeler à ses meilleures forces et au soutien des puissances supérieures, dont nous avons, comme la terre, un besoin urgent. Le méditant se tourne vers les hiérarchies à l'origine de la création et au service du Verbe

des mondes, le Christ, « Seigneur des forces célestes sur la terre ». Il se tourne vers les puissances qui soutiennent et structurent l'univers jusque dans les épisodes de profonde détresse, vers ce qui « assure au monde, au plus profond, sa cohésion » (Goethe), vers ce qui peut agir à travers lui, et dont il est coresponsable et coacteur.

« Cette méditation restaure l'image de l'être humain jusque dans ses dimensions cosmiques. »

### Un passage vers la communauté

Dans la *Méditation* est indiqué ce passage du je au nous, à la communauté. La « force curative de la science de l'esprit » a besoin de la « vie en communauté » a dit Rudolf Steiner dans une réflexion sur les épidémies<sup>1</sup>. La *Méditation* est d'une certaine façon le « fondement mantrique » de la Société anthroposophique et de l'édifice d'avenir que sont le Goetheanum et l'École de science de l'esprit, espaces porteurs de forces curatives pour notre civilisation en souffrance<sup>2</sup>. Pour Jörgen Smit, « l'anthroposophie n'est pas seulement une affaire personnelle [...], elle est une mission de l'humanité et a un caractère d'« urgence universelle »<sup>3</sup>. | Peter Selg

1. Rudolf Steiner, *Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs ?* (GA 154).
2. Peter Selg, *La Méditation de la Pierre de fondation de Rudolf Steiner et les Désastres du 21<sup>e</sup> siècle*, Triades, 2012.
3. Jörgen Smit, *Geistesschulung und Lebenspraxis. Die Grundstein-Meditation als Zukunftsimpuls*, 1989.

Né en 1963 en Allemagne, Peter Selg dirige l'Institut Ita-Wegman d'Arlesheim (Suisse), centre de recherche fondamentale anthroposophique. Professeur d'anthropologie médicale et d'éthique à l'Université de Wintern-Herdecke et à l'École supérieure Alanus de Alfter (Allemagne), membre du Comité de la société anthroposophique suisse, il participe depuis avril 2020 au collège de direction de la section d'anthroposophie générale.



Photo - Charlotte Fischer

## Rapport d'activité

## « Cette force individuelle génératrice de culture »

Dans leur rapport de 2019-20, les membres du Comité directeur et les responsables de sections décrivent leurs activités, leurs projets et de nouvelles formes de travail. Le Comité et les sections ont à cœur de proposer des bases de travail anthroposophique et d'agir en conformité avec ce que demande notre époque.

L'anthroposophie inscrit dans chaque être humain une force génératrice de culture. Le respect de l'individu consiste à « penser l'autre à partir de sa réalité », dit Constanza Kaliks. Joan Sleight élargit le regard au-delà de la sphère individuelle et interroge : « La Société anthroposophique peut-elle évoluer toujours plus vers un réseau mondial dont chaque membre, par ses efforts pour accéder dans sa vie à une forme de présence en esprit, transcende le particulier (l'individualité) et se met ainsi au service de l'humanité et d'un univers connecté ? » Et Justus Wittich de définir la tâche suivante : « Cette force individuelle génératrice de culture doit devenir visible, de plus en plus ».

On a là quelques missions de la Société anthroposophique et de l'École de science de l'esprit :

– Au niveau de la Société anthroposophique, Matthias Girke demande que se constituent des groupes de personnes exerçant le même métier et qui feront part de leurs expériences de vie professionnelle.

- Les sections du Goetheanum collaborent dans un esprit de transversalité.
- De nouvelles formes de travail ont fait leurs preuves, comme par exemple World Goetheanum Association, Goetheanum Meditation Initiative Worldwide et Living Connections.

## Éveiller des impulsions et de nouvelles idées

Pour qu'individus et groupes puissent se connecter, il faut communiquer : les personnes concernées savent ce dont elles ont besoin et le Goetheanum met en plus d'autres « canaux » à disposition. Ils n'ont pas seulement un « caractère informatif » mais peuvent « éveiller des impulsions et de nouvelles idées », à partir d'une perspective résolument mondiale (Matthias Girke). En



La rapport d'activité du Goetheanum.

fait partie la déclinaison en quatre langues d'*Anthroposophie aujourd'hui*, l'organe des membres, avec une édition papier, une newsletter et une page internet. D'autres newsletters liées à la revue *Das Goetheanum*, les bulletins des sections et départements et une lettre d'information émanant du Goetheanum dans son ensemble ont été soit créées soit enrichies.

Notre refus de ne pas être une société parallèle

repliée sur elle-même expose à des attaques. Matthias Girke explique que « la plupart du temps les mêmes attaques reviennent, avec la même argumentation, mais elles sont de plus en plus menaçantes pour la vie libre de l'esprit. Il est souvent inutile d'y répondre sur le fond et beaucoup plus pertinent de montrer ce qui de l'anthroposophie et de ses champs d'application exerce une action utile et positive pour la culture. » La section médicale le fait par exemple par le biais de plateformes comme *anthromedics.org*, *pflge-vademecum.de* et *mistel-therapie.de*. Il s'agit en outre, écrit Justus Wittich, de « ne pas se laisser diviser » en interne mais de développer à propos des thèmes sensibles « de l'intérêt pour les motivations de l'autre » et « du respect pour un vouloir différent du mien ».

## Un processus en quatre temps au sein de l'École de science de l'esprit

L'École propose une méthode particulière : « Le point de départ d'une science spirituelle anthroposophique est toujours de mettre en valeur et de maîtriser la pensée logique intellectuelle (temps 1), de la renforcer par un travail d'observation et de réflexion rigoureux (temps 2) et de l'approfondir par la méditation (temps 3). La voix de la conscience répond aux pensées [...] (temps 4). »

Les sections y contribuent en s'associant par exemple à la publication d'un volume des œuvres complètes de Rudolf Steiner.

Les sections sont aussi engagées dans la société civile. Outre les activités pratiques

## Goetheanum

## La vie derrière les portes closes

Comme tous les bâtiments publics et les sites culturels suisses, le Goetheanum est fermé depuis le 18 mars. Et pourtant, on y travaille !

Un tiers environ des collaborateurs sont en chômage partiel, d'autres en télétravail, mais beaucoup sont présents dans leurs bureaux du Goetheanum ou des bâtiments alentours : collaborateurs chargés des sections, du secrétariat du Comité et des membres, de l'accueil, de la communication, des ressources humaines – et artistes : en accord avec les autorités sanitaires du canton de Soleure, les répétitions du *Faust* se poursuivent (représentations du 10 au 12, du 17 au 19, du 24 au 26 juillet et du 24 au 25 octobre 2020).

Les équipes de ménage travaillent chaque jour, des bouquets de fleurs décorent la cafétéria, les jardiniers entretiennent le parc, cultivent fleurs et légumes et les espaces extérieurs sont fréquentés par les voisins, des familles, des touristes et des adeptes du jogging.

Le secteur des manifestations culturelles et des rencontres, on le sent, est en veille (plus d'info sur [www.goetheanum.org](http://www.goetheanum.org)). Il est possible de réserver des places pour les manifestations non annulées. | Sebastian Jüngel

dans les domaines « classiques » que sont par exemple l'agriculture, la pédagogie et la médecine, les sections s'engagent en faveur de la personne : cet être doué de forces créatrices, porteur d'une valeur intrinsèque, ne peut se réduire aux normes des performances technologiques et de l'intelligence artificielle. Les sections proposent aussi des métiers qualifiés et attractifs pour les jeunes et réfléchissent aux questions de formation initiale et continue, de conseil et de contrôle qualité. Elles sécurisent également les domaines d'activité en cas d'ingérence politique et d'attaques.

L'efficacité de l'anthroposophie se révèle surtout quand elle travaille en synergie avec d'autres (voir le projet de congrès « Soziale Zukunft » (Futur social) et agit à travers des organisations comme *Movetia* et *Mercator*. | Sebastian Jüngel

**Web** [static.goetheanum.co/uploads/websites/home/AAG-Rechenschaftsbericht-2019.pdf](http://static.goetheanum.co/uploads/websites/home/AAG-Rechenschaftsbericht-2019.pdf) (en allemand)

Thème de l'année 2020

## « Exerce la voyance de l'esprit » (seconde partie)

Penser dans l'esprit de la *Méditation de la Pierre de fondation* ne se fait pas sans conscience. Nous sommes en effet exhortés à nous exercer à penser « en vérité », un objectif de développement formulé dans la troisième strophe. Penser en vérité – exercer la « voyance de l'esprit » – signifie de permettre au spirituel divin d'évoluer en traversant l'être humain.



C'est dans « le calme de la tête » que l'âme trouve un lieu à partir duquel elle contemple et pénètre le monde. La tête nous dévoile les « pensées cosmiques » venues des « fondements de l'éternité ». On peut lire dans *Philosophie de la liberté* : « Dans la pensée, nous avons l'élément qui unit notre individualité avec le cosmos. En sentant et ressentant (également en percevant), nous sommes des individus isolés alors qu'en pensant nous sommes cet être unique qui pénètre tout. C'est là la base profonde de notre double nature. Nous voyons émerger en nous une force absolue, universelle, or nous ne la découvrons pas au moment où elle jaillit du centre du monde mais à un point de la périphérie. » Notre âme possède dans la tête un espace comparable à l'intérieur d'un temple où peuvent se manifester, si nous nous ouvrons à elles, les pensées cosmiques venant des fondements de l'éternité.

### Le vouloir libéré

Pour pouvoir suivre l'invitation à « exercer la voyance de l'Esprit », le calme des pensées est un prérequis. C'est grâce à ce calme que nous recevons quelque chose dont nous voyons les prémices dans les deux premières strophes de la *Méditation*. Nous expérimentons le fondement-Père du monde, dont nous voyons la lumière dans la « souvenance de l'esprit » de la première strophe. Il revient dans la troisième, dans les « desseins éternels des dieux ». Dans le chœur des esprits de lumière de la deuxième strophe, nous voyons s'avancer vers nous la lumière de l'essence des mondes, le Christ.

L'union de ces deux éléments nous permet de ressentir notre moi. C'est au Christ que nous devons l'entité de notre moi qui peut, en contemplant les pensées cosmiques, mettre son vouloir libéré au service de la création.

La deuxième partie, macrocosmique, de la troisième strophe commence par ces paroles :

*Car les pensées cosmiques de l'Esprit agissent /  
En l'essence des mondes implorant la lumière.*

Le regard se porte sur le devenir de l'âme humaine à partir d'une perspective cosmique. Le développement du « penser en vérité » est la réponse de l'être humain, elle lui permet d'apprendre à comprendre et à honorer le « car », l'attente du macrocosme et la condition de sa réalisation. Cette toute nouvelle perspective peut être bouleversante.

Pouvons-nous nous habituer à l'idée qu'il existe des êtres issus des hiérarchies qui nous ont créés et contemplent maintenant, pleins d'espoir, leur création ? Nous avons été créés puis livrés à la liberté car la nature de notre vouloir est d'être libre. Aucune instance spirituelle divine n'est davantage là pour guider ou montrer le chemin. Libre à l'humain de ne se servir de sa pensée que pour ses propres désirs et de se retirer, de plus en plus égoïste, en lui-même ou bien de s'éveiller au monde qui est le sien.

### En traversant l'être humain

Les « pensées cosmiques » domiciliées dans la sphère de l'esprit ne sont pas là

pour elles-mêmes, elles ne deviennent lumineuses que lorsqu'elles s'élèvent par la pensée dans la sphère des pensées cosmiques. Dans la « voyance en esprit », l'« essence lumineuse des mondes » s'offre au « penser en vérité » du méditant sous forme de pensée libre, conformément aux paroles de la première strophe. C'est cette lumière-là qu'implorent les pensées cosmiques. L'être de la lumière se révèle en se réfractant sur la pensée cosmique dans la pensée humaine. On voit que pour pouvoir agir, la lumière divine doit traverser l'humain : « En traversant l'homme, le spirituel-divin va rencontrer un être qu'il n'a pas encore révélé. » (GA 26).

Ainsi, la troisième strophe, dans laquelle l'humain apprend pour la première fois à ressentir son « moi propre », évoque le lien des hiérarchies supérieures avec l'humain et leur dépendance vis-à-vis de lui.

### La part du cosmos

Il est impressionnant de voir que l'âme humaine qui s'adresse à elle-même (GA 260) en appelle maintenant aux esprits de la troisième hiérarchie, Angeloi, Archangeloi et Archaï, afin que « monte des profondeurs la prière qu'exaucent les hauteurs » ! L'être humain, en effet, ne vit pas que pour lui-même, mais il a une importance centrale dans l'évolution du monde et pour les hiérarchies : « L'homme est sur terre parce que les Dieux ont besoin de lui, pour que ce qui vit dans le cosmos soit pensé, senti, voulu en lui. Car, quand il pense, sent, veut de manière juste ce qui vit dans le cosmos, les dieux le recueillent et l'implantent dans des formations universelles ultérieures. Ainsi, il participe à l'édification de tout le cosmos. » (GA 276, conférence du 8 juin 1923).

En nous éveillant dans les « pensées cosmiques de l'Esprit », nous n'agissons pas pour nous seuls. L'ensemble du cosmos et des êtres élémentaires prend part à ce processus et entend l'appel de la troisième hiérarchie. L'évolution du monde dépend de manière existentielle de cet éveil. | *Christiane Haid, Direction du Goetheanum*

### Textes conseillés

Rudolf Steiner, *Philosophie de la liberté* (GA 4), *Le Seuil du monde spirituel* (GA 17), *Directives anthroposophiques* (GA 26), *La Mission cosmique de l'art* (GA 276), *Le Congrès de Noël, Assemblée de fondation de la Société anthroposophique générale* (GA 260).

**Bronze** de Christian Hitsch : *Noyau et enveloppe*, bronze, actuellement exposé au Goetheanum.

**Note** La première partie des suggestions sur le thème de l'année a été publiée dans *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 4, 2020.

## ■ ANTHROPOSOPHIE DANS LE MONDE

Italie

**L'Italie du Nord à l'heure du coronavirus**

Actuellement, l'Italie du Nord est fortement frappée par le coronavirus. Des informations contradictoires et les mesures prises par le gouvernement renforcent cette situation.

Depuis des semaines, la population est confinée et tous les médecins anthroposophes ont dû fermer leurs cabinets. Écoles, commerces, églises, théâtres : tout est fermé. Même la famille n'est pas autorisée à accompagner un mourant ou assister à son enterrement : on meurt seul en maison de retraite ou à l'hôpital, sans le réconfort des proches.

C'est en flux continu qu'experts, virologues, épidémiologues, professeurs, presse et chaînes telles que Youtube nous abreuvent de toutes les hypothèses possibles – des thèses complotistes aux explications scientifiques dogmatiques. Il est de plus en plus difficile de distinguer la vérité du mensonge, et un nuage de peur, d'incertitude et de solitude plane sur le quotidien.

**De la difficulté de lire les chiffres**

Depuis peu, nous avons passé la barre des 10 000 morts. La moyenne d'âge est élevée, dans beaucoup de cas il y a de la polymorbidité et l'ordre de grandeur est du niveau d'une épidémie de grippe sévère. Entre le coronavirus et les autres pathologies, les chiffres ne disent pas les causes de décès. Il faut savoir cependant qu'une pneumonie foudroyante et grave emporte aussi – quoique dans des proportions moindres – des sujets jeunes et en bonne santé, dont des médecins (plus de 70). S'ajoute à cela un souci financier : toute l'économie est anéantie. Et personne ne sait pour combien de temps nous en avons encore et quelle sera l'évolution de la pandémie dans les autres pays européens.

De nombreuses personnes se demandent si nous avons vraiment à faire à une pandémie redoutable ou bien si la situation est altérée par des peurs massives et une hystérie collective ? Les mesures d'hygiène doivent-elles être aussi draconiennes ? La confusion et le doute sont d'autant plus grands que les soi-disants experts se contredisent entre eux. | *Stefano Gasperi, Trento, 3 avril 2020*

Web [www.rudolfsteiner.it](http://www.rudolfsteiner.it)

Allemagne, France, Suisse

**Sur le front du COVID-19**

Les entreprises et les cliniques anthroposophiques sont mobilisées dans le soin des patients atteints par le COVID-19 et dans la production de gel hydroalcoolique.



La clinique d'Arlesheim est prête à soutenir en cas de besoin.

Le Gemeinschaftskrankenhaus Havelhöhe (clinique anthroposophique) est l'un des sept points de contact à Berlin pour les patients atteints de COVID-19. Une première consultation se fait via une hotline téléphonique et, en cas de soupçon, les personnes sont dirigées vers un service ambulatoire dédié dans un bâtiment à part. Le cas échéant, un traitement y est dispensé. À la date du 16 avril, 6303 consultations téléphoniques ont été effectuées, 1602 personnes, dont 765 ont été testées, ont bénéficié de soins ambulatoires. Le recours aux respirateurs n'a pas été nécessaire.

La clinique d'Arlesheim, en sa qualité de plus grand hôpital privé de Bâle-Campagne, est représentée au sein de l'équipe cantonale de crise du coronavirus. En concertation avec le canton et l'équipe de crise, elle a mis à disposition deux salles COVID-19 pouvant accueillir chacune jusqu'à 25 lits. Ceux-ci devaient être utilisés lorsque les capacités de l'hôpital de référence COVID-19 de Brudersholz seraient épuisées, ce qui, vu l'évolution de la crise, ne fut pas le cas avant le 17 avril. Comme le dit Verena Jäschke du service de communication, la mise à disposition et l'interdiction de tous les traitements et thérapies non urgents ont à elles seules entraîné des « pertes financières considérables » pour la clinique, d'autant plus que des spécialistes sont restés en stand-by pour soutenir l'hôpital de référence et que les rendez-vous des patients externes ont dû être annulés. La clinique a également prêté des lits et des tables de chevet à l'hôpital de référence.

Les laboratoires Weleda à Huningue (68) assurent la production de 600 litres de gel hydroalcoolique par semaine pour les autorités sanitaires régionales dans le cadre du COVID-19. Weleda a mis à disposition 1000 masques chirurgicaux et plusieurs centaines de surblouses pour être distribués à des centres médicaux. | *Sebastian Jüngel*

## ■ GOETHEANUM

**Participation aux coûts de production d'Anthroposophie aujourd'hui**

Chers membres,

Nous tenons à vous remercier pour votre lien étroit avec *Anthroposophie aujourd'hui*. C'est grâce à votre engagement que nous sommes en mesure de donner un aperçu du travail anthroposophique au Goetheanum et dans le monde entier en quatre langues.

Cette année encore, nous aimerions vous demander de participer aux frais (impression et expédition). Le tarif indicatif est de 30 CHF/€; même si vous êtes dans l'impossibilité de contribuer, vous continuerez à recevoir l'édition imprimée d'*Anthroposophie aujourd'hui* à un prix réduit ou gratuitement. Vous trouverez les informations nécessaires pour une participation dans la lettre jointe à l'édition imprimée.

**Travail avec les médias en anglais**

Depuis mars 2019, le Goetheanum envoie des communiqués de presse en anglais en plus de ceux en allemand. Par « communiqué de presse », on entend que des rédactions, des institutions anthroposophiques et des responsables sélectionnés sont informés sur le travail anthroposophique. L'abonnement aux communiqués de presse est ouvert à tous : [www.mynewsdesk.com/goetheanum](http://www.mynewsdesk.com/goetheanum) (bouton « Follow Goetheanum »).

**Nominations pour les Digital PR Awards**

Le Goetheanum utilise pour son travail avec les médias le portail de relations publiques Mynewsdesk. Le jury a nommé le Goetheanum pour deux *Digital PR Awards* (*Mynewsdesk Customer Awards*) : le nombre de visites a doublé trois fois de suite par rapport à l'année précédente et en 2019, 43 communiqués de presse ont été envoyés en allemand (dont 26 également en anglais) : dans la catégorie « Meilleure salle de presse » (pays germanophones), la Fondation Felix Burda, l'Agence de protection du climat du district de Reutlingen, LinkedIn, Veolia et le groupe Vista ; en tant que personnalités chargées des relations publiques, on trouve, outre Sebastian Jüngel (Goetheanum), Lasse Sandaker-Nielsen (Norvège), Eva Berglie (Paulig), Hans Widell (QTF), Daniel Kirchoff (Scandic Hotels) et Haval van Drumpt (Tre Sverige). Aucune autre entreprise n'a été nommée deux fois, d'autres parmi les nominés ont été récompensés. | *Sebastian Jüngel*

## ■ GOETHEANUM

*Direction du Goetheanum***Une école du vivant**

La réunion interne de la Direction du Goetheanum, du 31 mars au 2 avril, s'est déroulée dans des conditions particulières : tous les responsables de section n'ont pu être présents au Goetheanum, mais ils ont participé par le biais du numérique. Compte tenu du temps disponible, la Direction du Goetheanum a identifié trois domaines de travail. Elle nous invite à la collaboration et au soutien.



*Expérimenter, connaître et comprendre le vivant.*

L'humanité se trouve au bord de l'abîme. Une crise et une menace mondiale chassent l'autre. Il est de plus en plus évident qu'en continuant comme avant, nous courons à notre perte. Nous devons donc changer d'état d'esprit et de direction.

Comment cela a-t-il pu se produire ? La science et la technologie connaissent une floraison sans précédent, célébrant des succès toujours nouveaux et étonnants – et pourtant, nous continuons à détruire le climat naturel, social et spirituel, la vie, la société et la terre à toute vitesse.

**Des conséquences des actions de l'homme**

Dans cette situation dramatique se trouve un défi unique à notre savoir, notre connaissance et notre action. Nous avons un savoir et un savoir-faire plus étendus que jamais ! Mais nous avons besoin d'un autre savoir et d'une autre manière d'agir que celles qui nous ont mis dans cette situation. Le Goetheanum et l'École de science de l'esprit peuvent-ils contribuer – et de quelle manière – à ces nouveaux savoirs et savoir-faire ?

Cette question a été au centre de la réunion interne de la Direction du Goetheanum – en partie sur place, en partie à l'extérieur via internet. À la contrainte d'annuler des événements importants et de fermer les portes vers l'extérieur, nous avons répondu en ouvrant grand les portes intérieures pour un approfondissement et une plus grande collaboration, mais surtout pour les besoins de l'époque et du monde. Nous avons été animés par la question de savoir ce qu'exigent l'époque et le monde d'aujourd'hui. Quelle est la chose la plus importante à présent ? Et que pouvons-nous faire ?

Les nombreuses et graves crises culturelle, politique, économique, environnementale et sociétale ne sont ni naturelles, ni l'œuvre de dieu. Elles résultent de décisions et d'actions humaines et reflètent les conséquences d'un concept de la science qui n'accepte que ce qui est comptable et mesurable, matériel, développé et exclut le vivant, l'agissant, le spirituel.

S'il est vrai qu'avec le temps, le monde deviendra ce que nous pensons qu'il sera, comment devons-nous penser pour qu'un développement humain meilleur, favorable à la vie, puisse commencer dans notre monde aussi fantastique qu'en proie à la crise ? Quel type de science et de pratique est propice au développement futur de l'homme en tant qu'être libre et autodéterminé, et à la terre qui nous porte et qui est reliée à nous ?

**Missions de travail et de recherche**

C'est là que le Goetheanum, en tant qu'École de science de l'esprit, peut et veut apporter des contributions significatives dans les années qui viennent. À partir de notre préoccupation pour les questions et les besoins de notre époque, nous avons identifié des missions de travail et de recherche urgentes que nous poursuivrons dans les mois à venir et sur lesquelles nous voulons coopérer plus intensément dans les années futures, au-delà des frontières des sections. Ils s'articulent en trois domaines.

**Une nouvelle approche de la terre :** Nous concevons la terre comme un être vivant. Comment trouver avec elle une relation partenaire ? Quelles sont les conséquences pour l'agriculture, pour le soin des plantes et des animaux, mais aussi pour le climat et les res-

sources de la terre ? À qui appartient la terre avec tout ce qui est dedans, en dessous et au-dessus d'elle ? Pouvons-nous développer de nouvelles relations juridiques fondées sur l'engagement et la responsabilité en matière de terres, de propriété, de ressources naturelles et environnementales ? Quel serait un rapport juste à ce qui vient de la terre ? Peut-on développer une pharmacopée écologique ?

**Comprendre le vivant et en prendre soin :**

La science essaie toujours de comprendre la vie à travers l'inanimé. Mais comment le vivant lui-même peut-il être vécu, reconnu et compris ? Comment développer une vision, une pensée vivantes ? Quelles sont les formes de pensée correspondant au vivant ? Comment revivifier la langue et le mot maltraités et utilisés avec si peu d'esprit ? Où et comment faire l'expérience du vivant, de l'essence du temps ? Comment l'art peut-il nous aider à animer notre perception, notre pensée et notre action ? Et comment une reconnaissance essentielle de la technique, voire une technique du vivant, peut-elle en découler ?

**Une nouvelle fraternité :** Comment la réciprocité peut-elle être comprise – et pratiquée – en tant que structure de base du vivant et de l'humain ? Pouvons-nous développer une interaction non violente entre nous et avec la nature ? Qu'est-ce que cela signifie pour une culture, une économie et une politique futures ? Une communauté sans pouvoir, une économie fraternelle sont-elles possibles ? Toute vie, toute connaissance est en fin de compte une relation. Et la relation signifie également la responsabilité – pour la nature et le processus de connaissance lui-même, pour ce qui a été reconnu, ainsi que pour notre action dans le monde.

**Engagement à partir d'un concept scientifique élargi**

C'est dans cette optique que la Direction du Goetheanum aborde les années à venir. Notre École supérieure s'engage dans un concept scientifique élargi qui ne s'arrête pas à la reconnaissance des sens, mais pose plutôt la question d'une reconnaissance empathique de l'infra-sensible et du suprasensible, de la vie et de l'esprit. Son existence est pour nous un grand bonheur et un privilège ainsi qu'une obligation, surtout en ces temps apocalyptiques. Et nous espérons la collaboration et le soutien de la communauté mondiale, de ceux qui cherchent dans l'esprit de l'anthroposophie et qui sont liés à l'École de sciences de l'esprit et à ses sections. | *Gerald Häfner, Direction du Goetheanum*

## Section de la jeunesse

**Se confronter à la peur**

De l'Amérique à l'Europe jusqu'en Israël, plus de 30 jeunes ont pris part le 2 avril à une visioconférence sur le coronavirus.



Johannes et Rocío, modérateurs de la visioconférence.

Face au COVID-19, on semble avoir le choix entre la peste et le choléra. Les rencontres directes étant limitées ou interdites dans de nombreux pays, les médias numériques permettent à leur manière d'échanger. La section de la jeunesse s'engage elle aussi dans cette voie par le biais d'une visioconférence pour tous ses groupes à travers le monde, occasion pour les jeunes de communiquer sur la situation de leur pays et de leur groupe.

Bien déconnecté de temps à autre, Georg Soldner, coresponsable de la section médicale, a expliqué les risques mortels de l'infection au coronavirus tout en affirmant la nécessité vitale des contacts directs avec nos semblables. Quant à la question que pose la pandémie, il nous a renvoyés à notre rapport perturbé avec le monde animal et a opposé aux explications monocausales toute la palette des modes de vie de nos sociétés industrialisées.

Les jeunes souffrent de la suppression des rencontres directes et des événements collectifs mais poursuivent autant que possible leurs travaux par le biais des nouveaux médias. Une jeune femme a évoqué les signaux positifs qu'elle poste sur Instagram et la gratitude avec laquelle elle entame sa journée. D'autres ont partagé sources d'informations et réflexions. Il leur semble que la situation actuelle offre à la société la possibilité de se transformer, comme lors de l'épisode de grippe espagnole, lorsque Rudolf Steiner développa la pédagogie Waldorf et le concept de triarticulation de l'organisme social. La confrontation personnelle avec la peur et la mort sont pour eux d'autres dynamiques majeures. | Sebastian Jüngel

Web [www.youthsection.org](http://www.youthsection.org)

## Section pédagogique

**L'école à la maison, quelques idées**

Si le confinement vous oblige à faire l'école à la maison à vos enfants, vous trouverez des idées sur le blog de la Section pédagogique au Goetheanum.



La maison, nouvel espace pour les apprentissages scolaires.

Personne ne l'a souhaité ! Mais le néerlandais Joep Eikenboom, enseignant à la Dordtse Vrije School, va plus loin : « Il ne faut pas avoir peur de la technologie moderne ! Montrez plutôt à vos enfants qu'un être humain peut se débrouiller dans n'importe quelle situation. » Ce qui peut aider, ce sont des journées structurées et des procédures bien définies.

Pour Florian Osswald, coresponsable de la section pédagogique au Goetheanum, « le métier d'enseignant est par excellence un métier de relation. » Quiconque a déjà fait l'école à la maison sait que le contact entre élèves et enseignants et entre parents et école est primordial. C'est à travers des questions aux enfants comme : « Qu'est-ce qui vous fait plaisir actuellement ? » et l'échange entre élèves sur les travaux réalisés que la cohésion de la classe est maintenue.

Florian Osswald voit « les nombreuses possibilités des médias numériques », mais constate aussi les « limites de la numérisation ». Il fait allusion à l'utilisation du numérique adapté aux différents âges : pour les enfants, c'est la transmission d'informations à travers les parents, pour les adolescents, ce sont de nouvelles expériences sur l'ordinateur. À tout âge, il est bon de réaliser des tâches ménagères, de consigner des observations de la nature dans un journal et de les illustrer, de se servir de tous ses sens, dans les travaux manuels, le bricolage, la musique et d'autres activités.

Thomas Stöckli, coresponsable de l'Académie de pédagogie anthroposophique à Dornach, souligne que les adultes veillent d'eux-mêmes sur l'équilibre et créent des opportunités de régénération personnelle. | Sebastian Jüngel

Blog [www.goetheanum-paedagogik.ch/homeschooling](http://www.goetheanum-paedagogik.ch/homeschooling)

## Section pédagogique

**Des conseils pour les rencontres entre enseignants**

Sur son blog School in times of corona la section pédagogique donne des conseils pour la gestion de collèges pédagogiques en visioconférence.



Travail collégial en visioconférence : une forme sociale ambitieuse.

La première impression, c'est la joie de se retrouver et de s'entendre à nouveau ! » dit Tomáš Zdražil après une visioconférence du Centre de formation pédagogique de Stuttgart. Et Christof Wiechert d'ajouter sur ce type de rencontres : « On doit écouter plus intensément ce que les uns et les autres disent ou veulent dire. » L'ancien responsable de la section pédagogique participe une fois par semaine à la réunion virtuelle d'une école en Asie.

Une condition préalable à une visioconférence est que tous les participants soient formés au logiciel choisi – éventuellement avec l'aide de parents. La conférence peut être allégée si tous les documents sont préparés en amont. Cela permettra de réduire le temps passé à parler au strict minimum – entre 60 et 90 minutes.

Christof Wiechert insiste sur la nécessité d'un président de séance. Les contributions doivent être brèves, des contenus plus longs pouvant être transmis par écrit. L'oral a priorité sur un chat parallèle. Des sujets plus complexes peuvent être délégués et les résultats rapportés en réunion plénière.

D'après Tomáš Zdražil, les limites de la visioconférence sont atteintes lorsque les sujets traités nous touchent trop. Ce sera le cas notamment pour des embauches. Traiter de sujets controversés est également difficile ; on peut éventuellement se servir d'un logiciel de vote pour les délibérations par oui ou non. | Sebastian Jüngel

Web [www.goetheanum-paedagogik.ch/homeschooling](http://www.goetheanum-paedagogik.ch/homeschooling)

Section des sciences de la nature

## Développer et approfondir le cœur de compétences par la recherche

Depuis le début de l'année, Matthias Rang et Johannes Wirz dirigent la section des sciences de la nature à la suite de Johannes Kühl. Scientifiques engagés en réseau avec leurs collègues, le physicien et le biologiste sont attentifs aux implications sociales de leurs spécialités.

**Sebastian Jüngel :** Parmi vos recherches, Johannes Wirz, on trouve la génétique, les abeilles et le sujet riche en enjeux politiques que sont « les semences en tant que bien commun », pour reprendre le titre d'une publication à laquelle vous avez participé. Comment liez-vous ces domaines ?

**Johannes Wirz :** Ils ont en commun la question du « tout » et un lien avec le champ social. La génétique est au centre de l'évolution de tout être vivant, de l'être humain aussi, mais n'en est pas la cause. Comprendre le patrimoine génétique comme un texte que les plantes, les animaux et les êtres humains interprètent, c'est s'approcher de la reconnaissance de l'archétype au sens de Goethe et de l'individualité que nous sommes tous. Les abeilles, c'est une histoire d'amour. Grâce à Rudolf Steiner, nous pouvons y découvrir des images pour l'avenir du vivre ensemble. Sur la base des travaux d'Elinor Ostrom, première femme lauréate du prix Nobel d'économie, nous avons établi avec Ueli Hurter et Peter Kunz que l'homme est la source de l'immense diversité des plantes cultivées. Ce bien commun de l'humanité disparaîtra si on ne le soustrait pas aux règles de la propriété privée dont l'objectif est de générer des profits.

### Se percevoir soi-même

**Jüngel :** Matthias Rang, votre thèse traite d'optique, thème que vous avez aussi décliné par le biais d'expositions. Qu'est-ce qui vous amène à unir les aspects pratiques et théoriques de la physique ?

**Matthias Rang :** J'ai tenté dans ma thèse de relier la théorie des couleurs de Goethe aux recherches actuelles en optique. Après ce travail, en marge de mes publications scientifiques, j'ai eu besoin d'honorer ma dette auprès de la société qui a financé mes recherches. D'où l'exposition « Expérience couleur » avec l'artiste Nora Löbe, qui a tourné dans plusieurs pays.

**Jüngel :** Où en est la recherche sur le libre arbitre ?

**Rang :** Dans le projet avec le neurologue Siegwald Elsas, nous appliquons un principe goethéen : au lieu de généraliser comme à l'ordinaire les résultats d'une seule expérience à toutes les situations possibles,



Matthias Rang et Johannes Wirz.

nous tentons de mener de nombreuses expériences et d'en tirer une possible interprétation. Notre défi consiste à maîtriser une foule de données expérimentales en fonction de critères scientifiques sûrs. La question est par ailleurs si importante pour notre perception de nous-mêmes en tant qu'êtres humains que nos collègues ne sont pas les seules personnes intéressées par les résultats.

### Des contacts avec le monde universitaire

**Jüngel :** Où en sont vos contacts avec les scientifiques et les chercheurs ?

**Wirz :** Nous sommes convaincus que la science goethéenne anthroposophique se réduira à une note historique de bas de page si elle ne se confronte pas aux conceptions académiques d'aujourd'hui. C'est pourquoi nous voulons partager nos points de vue avec les universitaires. Le Forum international de génie génétique de 1996 le montre : ces efforts ne datent pas d'hier. Il avait rassemblé au Goetheanum environ 200 scientifiques du monde entier. Il s'agissait comme aujourd'hui d'échanger entre pairs, donc sans endoctrinement, de faire en sorte que nos apports soient compris. Dans ce genre de rencontres, il y a toujours des « têtes de bois » corsetées dans le matérialisme académique mais aussi des personnes travaillant de façon goethéenne avec des méthodes de recherche globales. Sans parler de gothéanisme, elles travaillent dans cet esprit.

**Jüngel :** Quelle est dans ce contexte l'importance de l'approche goethéenne anthroposophique des sciences de la nature ?

**Wirz :** Qu'il s'agisse du climat, de médecine, de pharmacologie ou de technique, dans presque tous les domaines rien ne se fait sans les sciences de la nature. Nous leur sommes obligés et ne pouvons avancer qu'à condition de développer et d'approfondir notre cœur de compétences par la recherche. Il nous faut pour cela des projets locaux. La section ne survivrait pas sans ce « pôle métabolique ». Des collègues de nombreux pays travaillent dans la même direction, avec des méthodes goethéennes, et ça nous fait plaisir.

**Rang :** Si nous imaginons l'École de science de l'esprit comme un organisme, notre section est comparable à ses pieds. Il importait à Rudolf Steiner de construire l'anthroposophie en se basant sur les recherches scientifiques les plus récentes. Son travail sur les recherches de Goethe fut aussi le terreau dans lequel il déposa les germes de l'anthroposophie. D'après nous, chaque génération se doit de refonder cette démarche de haute lutte.

### Donner plus de visibilité à la section

**Jüngel :** Quels sont vos projets ?

**Wirz :** Nous avons en vue un projet sur les poissons, qui pourra compléter les travaux sur la tripartition chez les mammifères, les oiseaux, les amphibiens et les insectes. Nous venons d'initier un projet coopératif avec l'Institut de recherches Kwalis, dans lequel l'expertise scientifique conduit directement à des contrôles qualité sur des aliments. Ce projet pourrait s'étendre à l'avenir aux sections médicale et d'agriculture, à condition de trouver les financements.

**Rang :** Nous célébrons actuellement dans le mouvement anthroposophique de nombreuses fêtes du centenaire. Nous vivons en parallèle les attaques publiques contre l'anthroposophie et les domaines où elle s'applique. Nombre de ces attaques sont étayées avec des arguments scientifiques. Dans le domaine des sciences de la nature, l'humanité a acquis dans le champ de la connaissance une assurance reposant sur la mise en doute de la validité d'une affirmation. Par contre, de nombreux pourfendeurs de l'anthroposophie utilisent des affirmations scientifiques sans se soucier de les mettre en doute. Cela ne concerne pas toujours les scientifiques eux-mêmes mais la science est devenue dans certains domaines une sorte de « pseudoreligion ». On notera que ce sont justement ces cercles qui nous reprochent une dimension religieuse. Face à cela, nous nous sentons poussés à donner plus de visibilité à la section.

**Web** [www.forschungsinstitut.ch](http://www.forschungsinstitut.ch)

Section des arts plastiques

## Des clés pour transformer l'être humain et le monde

Christiane Haid a pris en charge la section des arts plastiques à l'automne 2019 (en plus de la section des belles lettres) et un nouveau collège s'est formé. L'un des thèmes de travail concerne la relation entre les éléments constitutifs de l'être humain et les différents arts.

« Le rapport à l'esprit se rompt quand il n'est pas préservé par la beauté. La beauté relie le je au corps. »<sup>1</sup>

L'art est la clé qui permet à l'être humain et à la civilisation toute entière de se transformer. Or la situation présente est une menace particulière pour son existence et celle de nombreux artistes. Ce point zéro peut cependant permettre de comprendre et de vivre l'art comme une nécessité vitale. C'est en ce sens que nous aimerions travailler au sein de la section et avec nos collègues du monde entier.

Nos premières séances avec l'équipe en charge de la section ont eu lieu fin 2019 suite à la nomination de Christiane Haid lors des rencontres de septembre de la Direction du Goetheanum. Les membres de l'équipe sont Rik ten Cate (sculpture), Yaïke Dunselman et Pieter van der Ree (architecture), Christiane Haid (direction et peinture) et Barbara Schnetzler (sculpture et expositions). Nous avons défini ensemble les perspectives de travail et sommes parvenus à de premiers résultats : nous avons par exemple défini le programme de la rencontre de l'Ascension<sup>2</sup> et les projets d'expositions au Goetheanum pour 2020.

### Les éléments constitutifs et les arts

Le cycle que Rudolf Steiner a donné à Dornach en 1914, peu avant le début de la Première Guerre mondiale, *L'Art à la lumière de la sagesse des Mystères* (GA 275), constitue la base et le point de départ de notre travail. Il traite du rapport des éléments constitutifs de l'être humain avec les différents arts, leur dynamique et leurs actions respectives. Ce thème est précédé d'un exposé sur l'art et la technique, une réflexion très actuelle dans le contexte de la digitalisation et du transhumanisme qui souligne en outre la mission de l'art.

Nous aimerions au cours des prochaines années approfondir par des recherches collectives et individuelles la façon dont les différents arts manifestent les forces actives spécifiques aux éléments constitutifs de l'être humain. Cette approche nous permettra de mieux définir la signification des différents arts en rapport avec les autres sections et d'approfondir la collaboration entre sections.

Les conférences citées plus haut et le travail sur la 11<sup>e</sup> leçon de Classe sont la base des études que nous menons régulièrement avec l'équipe de direction. Nous ajouterons d'autres colloques spécialisés aux rencontres de section programmées à l'Ascension et en novembre.<sup>3</sup>

Un autre champ de travail concerne la transmission des impulsions artistiques de Rudolf Steiner au Goetheanum et auprès d'un large public. L'attention dont bénéficie aujourd'hui Hilma af Klint montre bien que l'art offre un accès tout particulier au suprasensible.

### Travaux pratiques artistiques

Qu'il s'agisse de cours, de groupes de travail ou d'activités individuelles, nous aimerions également promouvoir le travail artistique au Goetheanum. Des espaces de travail dédiés et des ateliers seront mis en place dès l'automne dans le secteur nord de la menuiserie. Nous considérons aussi le bâtiment du Goetheanum comme un de nos terrains d'action : c'est un espace que nous souhaitons à long terme animer d'une vie nouvelle en travaillant dans la section sur l'embellissement et le réaménagement des lieux.

Nous réfléchissons aussi aux expositions du Goetheanum, occasions de présenter

### À l'attention des artistes plasticiens, des architectes et des étudiants en arts plastiques et architecture

Nous serions heureux que vous nous parliez de la façon dont vous, les artistes, vivez les bouleversements actuels et de l'émergence dans vos travaux d'éléments neufs. Nous vous invitons à nous faire parvenir par voie postale une à trois esquisses de petit format que nous rassemblerons par la suite dans une petite exposition. Nous souhaitons aussi enrichir une petite bibliothèque installée dans nos nouveaux locaux avec un choix aussi complet que possible de vos catalogues, portfolios, etc. (sauf classeurs et formats volumineux). Confiez-nous vos dossiers lors des rencontres ou adressez-les par la poste en mentionnant votre nom, votre métier et vos coordonnées.



L'équipe de la section : à l'arrière Rik ten Cate, Yaïke Dunselman, Barbara Schnetzler, Pieter van der Ree et Isabelle Böhmler ; à l'avant Christiane Haid et Monika Clément.

les œuvres de Rudolf Steiner et d'artistes inspirés par l'anthroposophie. La situation actuelle nous contraint à réduire de beaucoup l'exposition « Langage de la lumière » prévue sur l'art du vitrail avec les esquisses originales de Rudolf Steiner pour les vitraux bleus, œuvres jamais exposées auparavant. Les représentations du *Faust* en juillet seront l'occasion d'exposer des peintures de l'artiste néerlandais Frederiek Nelissen autour de cette œuvre de Goethe. Notre site vous informe sur les récents événements et les manifestations organisées par la section. | Rik ten Cate, Yaïke Dunselman, Christiane Haid, Barbara Schnetzler et Pieter van der Ree, Goetheanum

1. Rudolf Steiner, extrait d'un carnet de notes de 1918, GA 40.
2. La situation actuelle et les mesures contre le coronavirus exigeront certainement de remettre cette rencontre à plus tard.
3. Session pour les peintres du 17 au 19 juillet 2020 ; rencontre sur l'architecture « L'élément plastique en architecture » du 2 au 4 octobre 2020 ; rencontre des sculpteurs autour du *Représentant de l'humanité* en novembre 2020. D'autres rencontres spécialisées sont en préparation. Le programme sera communiqué sur le site de la section et dans nos newsletters.

Web [sbk.goetheanum.org](http://sbk.goetheanum.org)

**Rectificatif** Nous avons annoncé une exposition de sculptures de Hans Hermann. Il s'agit en fait de peintures qui seront présentées non pas en 2021, mais du 26 mai au 28 août 2022.

## ■ FORUM

## La troupe d'eurythmie « Impuls »

Face à la nécessité d'un nouveau départ après l'annulation d'une tournée mondiale, nous nous étions réunies à l'automne 2018 avec l'idée de faire un travail eurythmique commun. La première étape fut un travail en duo entre Katharina Okamura et Pia Secondo sur *Fratres* d'Arvo Pärt. Notre souhait était d'accorder une place à notre besoin de liberté et d'authenticité et de nous donner du temps pour nous saisir de notre créativité et de voir les réalisations qui pouvaient en résulter.

Désireuses d'offrir un spectacle véritablement artistique aux petits enfants, nous avons écrit le conte *Fleur de lumière* dont les images se nourrissent de nos interrogations face à l'actualité. Avant la pause forcée due au coronavirus, nous l'avions présenté à de nombreux lieux de diffusion et reçu des retours reconnaissants.

### Harmonie sociale

En février 2020, Flavia Tomescu et Ioana Farcasanu nous ont rejointes à Berlin. Originaires de Roumanie, d'Uruguay et d'Allemagne et formées en Roumanie, en Allemagne et en Suisse, notre diversité nourrit notre travail. Nous développons toutes les idées et les processus de travail en responsabilité propre et c'est seulement dans la phase finale que nous demandons de l'aide à des collègues expérimentés. Nous assurons également l'organisation. L'harmonie sociale est pour nous la condition de l'épanouissement individuel qui permettra ensuite l'éclosion d'un processus artistique et créatif. En tant qu'eurythmistes, nous essayons d'être les plus libres possible vis-à-vis de l'eurythmie tout en maintenant un lien sincère avec elle, de nous affranchir des habitudes et structures trop rigides et d'évoluer dans des processus créatifs et vi-



Ioana Farcasanu, Katharina Okamura, Flavia Tomescu et Pia Secondo.

vants. En tant qu'êtres humains et artistes, nous voulons être des contemporains conscients et comprenons notre présence au monde comme la source intérieure de notre travail.

### Se saisir de son humanité

Actuellement, nous travaillons sur *Lachrymae*, spectacle inspiré par l'œuvre éponyme de Benjamin Britten et par la scène du songe où la petite fille reconnaît le monde entier dans une larme comme dans une goutte de rosée. L'être humain commence à se ressaisir de son humanité, il se souvient de ses origines, de ses objectifs et d'impulsions, de responsabilité et de moralité. Après avoir été captif, dirigé inconsciemment par des forces qui le privaient de liberté, il se réveille à présent à lui-même.

Au vu de la situation actuelle, nous ignorons quand et où sera présenté *Lachrymae* – le festival-congrès *Avenir social* à Bochum, qui devait accueillir la première en juin, ayant été reporté d'un an. Nous espérons pouvoir programmer des spectacles à partir d'octobre. En attendant, nous continuons à répéter et travailler avec courage ! | Ioana Farcasanu, Katharina Okamura, Pia Secondo et Flavia Tomescu, Berlin

**Contact** (inscription dans la liste de diffusion, etc.)

**Téléphone** +49 0151 26342030, +49 0176 95343459 (tel.:+49017695343459)

**Mail** impulseurythmie@gmail.com

## Lettres au temps du « corona »

Rudolf Steiner a indiqué que la fête de Pâques d'une année donnée est en lien avec la fête de Noël antérieure de 33 années un tiers. Pâques 2020 est donc en lien avec Noël 1986. Nous nous sommes confrontés à l'époque à la catastrophe de Tchernobyl. Comme aujourd'hui, on hésitait alors à envoyer les enfants jouer dehors. Tout le monde a vécu des mois dans la crainte de consommer des aliments contaminés par la radioactivité. | Christian Pax, Würzburg

**La terre a besoin de nous.** Non seulement les gens luttent contre la grippe, mais le système immunitaire des animaux, des plantes, de la terre et de l'orbite terrestre est endommagé et a besoin de nos soins. C'est pourquoi, lors d'un séminaire avec Virginia Sease en février, les participants ont commencé par l'« Alléluia » en eurythmie. La question s'est posée de savoir ce qu'il adviendrait si tous ceux qui ont une relation avec l'« Alléluia » l'eurythmisaient une fois par jour pour la terre. Nous savons que selon Rudolf Steiner, cela signifie : « Je me purifie de tout ce qui m'empêche de voir le Très Haut ». Nous avons beaucoup gagné par nos réalisations de civilisation et par notre réflexion, mais nous avons également pollué et détruit beaucoup. On peut peut-être tenter ainsi une modeste aide et réconciliation. | Virginia Sease, membre émérite du Comité directeur au Goetheanum, Beatrice et Martin Schüpbach, Dornach

J'ai posté trois vidéos très simples sur Youtube pour aider un peu les personnes avec lesquelles j'ai travaillé, à bouger leurs articulations et guider consciemment leur corps.



Photo : Screenshot

J'ai ajouté des exercices à faire

le matin en référence à la nature et pour la nuit, pour une bonne qualité de sommeil et pour créer un lien avec la terre.

Voici le lien : [www.youtube.com/channel/UCkzDgPlvAvrQYbh-5hefK4A](https://www.youtube.com/channel/UCkzDgPlvAvrQYbh-5hefK4A) | Elisa Betancor, Las Palmas de Gran Canaria (Espagne)

### Je pense qu'il faut regarder

**vers l'avenir :** le meilleur est possible. Le possible doit être pensé et rendu pensable. Tout aussi décisif est ce dont on discute et comment. Ce n'est pas la peur, mais la réflexion qui serait prépondérante. Il s'agit de mettre en question l'obsession qu'ont les nations industrielles – c'est-à-dire nous – à vouloir tout contrôler, tout obtenir à tout moment et n'importe où, au meilleur prix possible. Car de réelles conséquences adviennent à présent. L'idéologie de l'égoïsme autosuffisant (qui est également un nationalisme) doit céder la place à un sens du bien commun fondamentalement nouveau. Le résultat d'une telle activité pourrait être une volonté de vivre ensemble en paix avec la nature. De même, la séparation entre le sujet (moi) et tout ce qui existe (le monde) est une construction. En effet, tout le vivant est interconnecté et interdépendant. | Kai Hansen, Nürtingen (Allemagne)

**Nous les humains,** nous étions destinés à travailler avec la nature et pas contre elle. Cela signifie être en union avec tous les humains, les mouvements sociaux et la nature. L'humanité doit essayer de se rassembler en une unité. Cela signifie aussi que la nature, en tout cas ici, sur terre, est plus forte que notre intellect. Dans notre âme comme dans notre esprit, l'intellect n'est ni aussi grand, ni aussi important que nous le pensons. Il nous sépare inutilement et limite le développement du mouvement anthroposophique. | Gunvor Smith, Rennesøy, Norvège

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

1<sup>er</sup> juin 1950 • 7 avril 2020**Giancarlo Buccheri**

Médecin anthroposophe milanais infecté par le COVID-19, Giancarlo Buccheri a passé le seuil le 7 avril 2020 après quatre semaines de souffrance.

Déjà touché à 5 ans par l'épidémie de poliomyélite qui sévissait alors, il affronta à 12 ans une sévère appendicite. C'est à cet âge qu'il fit part de son profond désir d'apprendre l'allemand, souhait à l'origine du séjour qu'il passa à 17 ans en Allemagne, auprès de la Weleda, où il apprit l'allemand et se familiarisa en outre avec l'anthroposophie. Ce n'est qu'à son retour qu'il découvrit des ouvrages de Rudolf Steiner dans la bibliothèque de sa mère.

Après des études de médecine à Turin, il travailla de 1975 à 1977 en Suisse, à la clinique Ita Wegman d'Arlesheim. Il fit partie de la première génération de médecins anthroposophes italiens. Père de trois enfants, six fois grand-père, il avait fondé une famille avec sa femme Sacha, originaire des Pays-Bas.

Il traduisit en italien *Médecine et Science spirituelle* (GA 312), cycle dans lequel Rudolf Steiner décrit en date du 7 avril 1920 une constellation de Mars, Jupiter et Saturne en rapport avec une épidémie observée en mars et avril 2020 et caractérisée par une infection des voies respiratoires.

**Une figure de la médecine anthroposophique**

Sa volonté énergique et sa fidélité à l'anthroposophie marquèrent son travail. Âme noble, il conjugua assurance spirituelle, détermination et force de persuasion avec une humanité solitaire d'une grande finesse marquée du sceau du cœur et de l'esprit. Il présida longtemps la Sima (Société italienne des médecins anthroposophes). Grâce à son engagement visionnaire, il ne cessa alors de dévelop-



per la médecine anthroposophique italienne et lui donna une visibilité. Président de 1991 à 2007 de l'IVAA (Fédération internationale des sociétés de médecine anthroposophique), il restructura cet organisme de fond en comble pour assurer à la médecine anthroposophique une protection politique et juridique. Il donna un visage à cette médecine et qu'il s'agisse des politiques, des autorités ou de ses partenaires dans le champ de la médecine complémentaire, il sut gagner la confiance de ses interlocuteurs européens.

Fondateur de la Fédération italienne des praticiens en médecine complémentaire, il en fut le représentant auprès du ministère de la Santé romain. Très engagé avec ses collègues dans l'élaboration du *Vademecum des médicaments anthroposophiques*, il traduisit l'ouvrage en italien. Après quelques années de travail au sein du conseil d'administration du groupe Weleda, il consacra les sept dernières années à créer la Fondazione Antroposofica Milanese, le plus grand centre de travail anthroposophique italien, dont il fut président.

**Une impulsion vécue : l'École de science de l'esprit**

Giancarlo Buccheri fit toujours le lien entre médecine anthroposophique, anthroposophie générale et École de science de l'esprit. Il fut longtemps responsable de branche à Milan, où il fut aussi transmetteur des leçons de Classe. Il s'était for-

**Nous avons appris que les 40 membres dont les noms suivent ont franchi la porte de la mort. Nous vous en faisons part, unis dans leur souvenir.** | Bureau des membres au Goetheanum

Jørn Rasmussen,	Store Heddinge, Danemark,	2 décembre 2018
Gertraud Birkmeyer,	Grenzach-Wyhlen, Allemagne,	15 novembre 2019
Dietrich Hirsch,	Kyffhäuserland, Allemagne,	19 décembre 2019
Johanna Eigner,	Vienne, Autriche,	16 janvier 2020
Margarete Pinto,	Zürich, Suisse,	2 février 2020
John Moses Jr.,	Richmond/VA, États-Unis,	5 février 2020
Gerlinde Prash,	Feldkirchen-Westerham, Allemagne,	6 février 2020
Diemute Hammer,	Graz, Autriche,	11 février 2020
Hermione Legg,	Bristol, Royaume-Uni,	21 février 2020
Margaret Corbett,	Bowral, Australie,	22 février 2020
Ana Candida Zaeslin,	São Paulo, Brésil,	22 février 2020
Martin Brenner,	Frauenfeld, Suisse,	24 février 2020
Christel Thomas,	Schwerte, Allemagne,	24 février 2020
Kurt Kehrwieler,	Bochum, Allemagne,	25 février 2020
Richard Gaigl,	Reutlingen, Allemagne,	2 mars 2020
Helmut Dinkel,	Sulzfeld, Allemagne,	3 mars 2020
Christian Langscheid,	Neustadt, Allemagne,	3 mars 2020
Barbara Schweiker,	Bad Reichenhall, Allemagne,	3 mars 2020
Margaret Chambers,	Wilton/NH, États-Unis,	5 mars 2020
Waltraud Reckhardt,	Brême, Allemagne,	6 mars 2020
Oskar Senn,	Münchenstein, Suisse,	8 mars 2020
Wolfgang Schmitt,	Nuremberg, Allemagne,	9 mars 2020
Elisabeth Reitter,	Colmar, France,	11 mars 2020
Ragnar Wiedersheim,	Mölnbo, Suède,	12 mars 2020
Angela Weishaupt,	Kreuzlingen, Suisse,	14 mars 2020
Ernst Heinzer,	Winterthur, Suisse,	15 mars 2020
Walter Hopferwieser,	Salzbourg, Autriche,	16 mars 2020
Margret Meyerkort,	Frampton-on-Severn, Royaume-Uni,	mars 2020
Monika Foes,	Niefern-Öschelbronn, Allemagne,	17 mars 2020
Corinna Schauenburg,	Windhoek, Namibie,	22 mars 2020
Paule Dassonneville,	St-Étienne, France,	23 mars 2020
Florian Göbel,	Überlingen, Allemagne,	26 mars 2020
Anneliese Meilands,	Bonn, Allemagne,	26 mars 2020
Antonietta Buccheri,	Milan, Italie,	29 mars 2020
Victor White,	Londres, Royaume-Uni,	29 mars 2020
Monique Ferron,	Verrières-le-Buisson, France,	30 mars 2020
Margrit Rümmele,	Hombrechtikon, Suisse,	30 mars 2020
Annemarie Vollenweider,	Arlesheim, Suisse,	4 avril 2020
Giancarlo Buccheri,	Milan, Italie,	7 avril 2020
Ulrike Brockman,	Cantorbéry, Royaume-Uni,	7 avril 2020

En mars 2020, le bureau des membres a recensé 97 nouveaux membres.

41 personnes ont quitté la Société entre le 7 mars et le 9 avril 2020.

tement engagé ces dernières années en faveur des leçons de Classe libres.

Il œuvra à la tête de la section de médecine italienne pendant 33 ans environ. La préface de *Clinica medica antroposofica*, livre récemment sorti aux Edizioni Minerva Medica, qu'il avait édité et coécrit, peut sans doute être considérée comme son testament spirituel.

Après quatre semaines de soins médicaux intensifs dans un isolement total, il a franchi le seuil le jour de la pleine lune pascalle, au moment du lever du soleil. | *Stefano Gasperi, Trente*

**Rectificatif.** Claus-Michael Brandt est né en 1932 et non en 1931 (voir *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 4, 2020, page 11).

## ■ ARTICLE DU MOIS

Réunions dans des espaces numériques

## Je me relie à eux par le cœur

Depuis 2016, la société anthroposophique en Amérique utilise les espaces numériques pour échanger des idées et travailler sur des questions spirituelles malgré les distances géographiques (*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 6, 2019). Une partie de son expérience consiste à contrer la froideur de la technologie par un réchauffement de l'espace numérique – comme c'est généralement le cas lors de l'entretien des lieux rituels.



Visioconférence : les liens du cœur passent par la caméra.

**Sebastian Jüngel :** Vous avez proposé des échanges en ligne dès 2016. Vous sentez-vous désormais pionnière ?

**Laura Scappaticci :** En 2016, la société anthroposophique aux États-Unis a commencé à explorer les possibilités de formation en ligne pour ses membres et amis. Il est apparu clairement que pour rendre l'anthroposophie plus accessible à un plus grand nombre de personnes – à savoir celles qui vivent loin des branches, les parents qui travaillent et les jeunes –, nous devons proposer systématiquement des contenus en ligne, notamment des webinaires, des conférences et des podcasts. Nous avons maintenant plus de 25 webinaires sur notre site web et un podcast de portée internationale. Une conférence entièrement accessible en ligne a eu lieu du 17 au 19 avril.

### Apporter de la chaleur dans des espaces numériques

Notre incursion dans le monde en ligne s'est faite avec précaution, guidée par les mises en garde de certains de nos membres. Nous

savons que l'accessibilité et la formation de communautés étaient importantes pour l'avenir de l'anthroposophie. La conscience des risques et des aspects spirituels du travail avec la technologie moderne nous préparent parfaitement à la prudence dans les expériences avec cette nouvelle forme et à apporter de la chaleur dans des espaces techniques froids. C'est pour cette raison et pour les centaines de personnes du monde entier qui nous rejoignent pour travailler l'anthroposophie en ligne que nous considérons notre communauté comme pionnière. Au moment de l'émergence du COVID-19 nous étions même prêts à transformer notre congrès d'avril « Sacred Gateway » sur la mort et la fin de vie en une rencontre entièrement numérique.

### Une rencontre qui transcende le temps et l'espace

**Jüngel :** Le 23 mars, plus de 325 personnes étaient en ligne. Qu'est-ce qui « fonctionne » bien ?

**Scappaticci :** Nous avons constaté que cer-

taines choses fonctionnent bien en ligne alors que d'autres doivent encore être explorées. Nous pouvons par exemple « réchauffer » l'espace en allumant une bougie dans chacune de nos maisons, de même que nous pouvons créer un réceptacle pour l'esprit par la lecture de versets ou d'un passage de Rudolf Steiner. Nous mettons à disposition des salles de discussions pour les échanges personnels. Ces petits groupes semblent être la partie la plus appréciée de nos rencontres en ligne et les gens aiment rester en contact avec ceux qu'ils viennent de rencontrer.

Nous travaillons à la périphérie des relations humaines. Nous nous voyons mais ne pouvons pas nous toucher. Si je veux vous donner l'impression de vous regarder dans les yeux, je regarde en fait la caméra plutôt que votre image et me relie à vous par le cœur. Cette compréhension du temps, de l'espace et de nos relations qui transcendent les frontières physiques est familière aux anthroposophes, eux qui apprécient le lien avec les êtres spirituels et les défunts, donc ceux que nous ne pouvons toucher par nos sens physiques.

**Jüngel :** Où sont les limites de ce type de rencontres ?

**Scappaticci :** Nous sommes encore en phase d'apprentissage. Nous sommes en recherche permanente de ce qui fonctionne bien dans des espaces numériques. Les leçons de Classe de l'École de sciences de l'esprit constitueraient un seuil que nous n'avons pas franchi. Ce serait peut-être aller trop loin.

### Une anthroposophie redevenue vivante ?

**Jüngel :** Comment le coronavirus a-t-il modifié le travail anthroposophique aux États-Unis ?

**Scappaticci :** Les branches ne peuvent pas se réunir, les écoles Steiner-Waldorf sont fermées, les leçons de Classe annulées. En même temps, il se passe des choses très positives : un nombre croissant de personnes prend l'initiative d'organiser des groupes de lecture ou de travail à distance en ligne ou par téléphone. Un groupe de la Côte Est se réunit 15 minutes tous les jours pour pratiquer ensemble l'exercice complémentaire sur le contrôle de la pensée. Sur la Côte Ouest, un groupe se rencontre tous les vendredis pour discuter de mesures de salutogénèse partagées par des médecins, infirmiers et d'autres membres. Cela se passe à l'échelle du pays entier et prouve que le cœur de notre mouvement ne pratique pas la distanciation sociale. Dans ce contexte, l'anthroposophie aux États-Unis est redevenue vivante en cette période difficile.

## De la chaleur dans des espaces numériques

–Faites une méditation dirigée vers le cœur. La méditation de la chaleur renforce l'amour et l'ouverture et agit ainsi contre la froideur du numérique (voir Peter Selg, *Die Wärme-Meditation*, Dornach, 2005).

–Reliez-vous tous les jours avec la nature et les étoiles. Il est si simple de se détacher de l'ordinateur et de ne pas consulter son smartphone avant de dormir. Prenez le temps de contempler un arbre, d'écouter les oiseaux et de parler aux étoiles.

–Créez une atmosphère rituelle avec des bougies et des textes, même pour des échanges spirituels en ligne. Commencez par le *Calendrier de l'âme* de Rudolf Steiner pour éveiller la conscience de la saison, de l'espace et du moment que vous vivez. Étudiez un passage de Steiner, lisez un poème et faites tout ceci d'une manière rythmique. | *Laura Scappaticci, Placerville (États-Unis)*